

**Bientôt
l'été**



Prenez le temps de lire cet EAU VIVE n° 12, confortablement installés, une boisson rafraîchissante à portée de la main, bercés par le doux chant des oiseaux, ne vous endormez pas ! et découvrez les nouvelles mesures pédagogiques décidées au Niveau I, après une année-bilan d'un fonctionnement nouveau.

Bilan aussi pour le Niveau II, et beaucoup d'informations sur le collège à La Source, êtes-vous bien au courant de tout ce qui s'y fait ?

Et puis des nouvelles de nos échanges à l'étranger, un message de Clive Mieville, président de notre APE, des poèmes, et toutes les rubriques habituelles de l'EAU VIVE.

Bonnes vacances à tous...

NIVEAU I :

LA NOUVELLE ORGANISATION PÉDAGOGIQUE

Quatre commissions ont travaillé tout au long de l'année sur : la pédagogie institutionnelle, la restructuration et les apprentissages de base, les langages (anglais et informatique), les techniques d'expression.

• Commission Pédagogique Institutionnelle

Après enquête auprès des parents et des enfants des classes où l'expérimentation a eu lieu, et auprès de tous les enseignants du Niveau I, l'expérience est, dans son ensemble, très positive quant à ses conséquences sur les comportements collectifs ainsi que sur la gestion du travail scolaire. Pour la reconduction et une éventuelle extension de la Pédagogie Institutionnelle, les enseignants se réservent, pour 85-86, de poursuivre les séances régulières d'analyse de pratique faites en équipe cette année. Les principaux points à travailler ont été communiqués au Conseil de Niveau du 9 mai.

• Commission Restructuration et apprentissages de base

Voici le bilan actuel de la restructuration des étapes du primaire.

• **Etape III (CM2) :** Le fait d'être détaché du CM1 pour s'orienter davantage vers la 6^e s'avère très positif. Le CM2 devient ainsi le vrai seuil d'entrée au Collège.

Les professeurs du collège et les instituteurs travaillent de plus en plus à établir des passerelles en méthodologie de travail, continuité des contenus.

• **Etape II (CM1/CM2) :** Les instituteurs ont réalisé un très important travail de restructuration des apprentissages sur l'ensemble du cycle, et de révision des seuils de passage CE2/CM1/CM2. Les outils de travail et d'évaluation

(contrats-bulletins) ont également été retravaillés.

• **étape I (CE1/CP/CPD) :** Mener à terme les apprentissages de base : lecture et écriture sur l'ensemble d'un même cycle CP/CE1 s'avère très positif.

Les rythmes différents des enfants peuvent ainsi être mieux gérés, surtout à cette Etape très importante de leur scolarité où les écarts entre enfants peuvent beaucoup varier au cours d'une même année scolaire.

Pour ce faire, il s'agit, à l'intérieur de ce cycle, non pas de viser une structure immuable, mais de rester constamment vigilants pour organiser au mieux des différents rythmes, les groupes eux aussi différents chaque année.

Ainsi, pour 1985-1986, ce cycle devra garder une certaine souplesse pour, à la fois, constituer des groupes d'apprentissages suffisamment homogènes et permettre à chaque enfant une évolution en fonction de ses possibilités.

C'est à l'équipe enseignante chargée de mener l'ensemble des enfants au seuil du cycle suivant qu'il appartient donc d'organiser une répartition des élèves en fonction de leur niveau, et de prévoir les passerelles interniveaux.

• **Evaluation des apprentissages :** Pour matérialiser la continuité et la cohérence des apprentissages, permettre un meilleur suivi dans la scolarité, le Conseil s'est prononcé sur l'élaboration d'un bulletin unique sur l'ensemble du primaire. La Commission y travaillera en 1985-1986. Il a été également adopté la mise en place d'un **Conseil de classe** destiné à faire le point sur chaque élève, au regard notamment des apprentissages scolaires. Ce Conseil devra se réunir, au minimum une fois par an.

La Commission est chargée d'en préciser la constitution et le fonctionnement.

• Commission Langages :

— **Anglais :** Compte tenu de la réussite de l'expérience 84/85, l'anglais est étendu jusqu'en CM2 selon le schéma suivant :

CM2	3/4 h	3 fois/sem.	X2 clas.	= 4h30
CM1/CM2	3/4 h	3 fois/sem.	X3 clas.	= 8h45
CE1	3/4 h	3 fois/sem.	X1 clas.	= 2h15
CP/CPD	1/2 h	2 fois/sem.	X2 clas.	= 4h
(fonctionnant en 1/2 groupe)				

(suite en page 4)

Les « ouistitis » à l'heure de la préhistoire

La classe de Simone (CP/CE1) aidée de Corinne (stagiaire 3^e année) se passionne actuellement pour la préhistoire :

1^{re} étape : Sensibilisation à travers un montage diapos et des discussions.

2^e étape : (9 mai) Visite au Muséum d'Histoire Naturelle avec questionnaire à l'appui.

3^e étape : Film « La guerre du feu », avec discussion.

4^e étape : Constitution d'un dossier par thèmes sous forme de recherches de groupes :

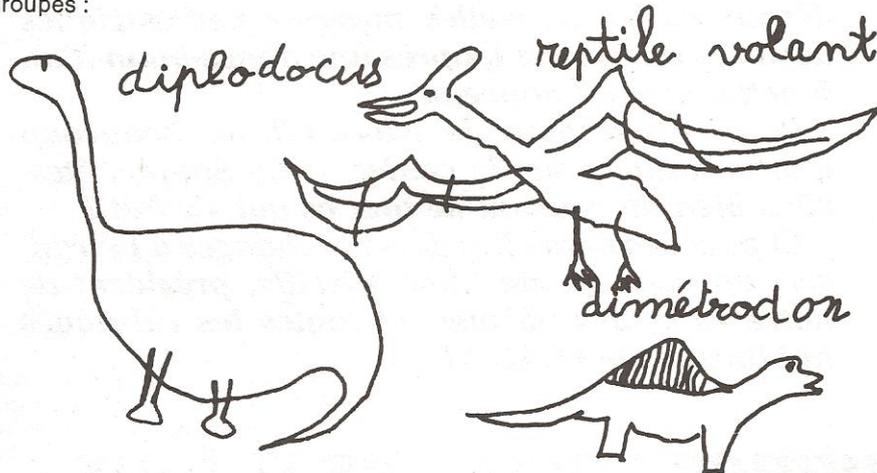
— Les animaux et les végétaux avant les dinosaures ;

— Les dinosaures ;

— L'évolution et la vie des hommes préhistoriques ;

— L'art, les armes, les outils des hommes préhistoriques.

Ce dossier constituera lui-même un document pour les études ultérieures, mais surtout, il est le fruit, le témoignage concret d'un travail de recherches des enfants sur ce sujet.



La pédagogie institutionnelle :

Questionnaire aux parents

Les parents de CM2, CE2 et CMI ont reçu en février un questionnaire sur la pédagogie institutionnelle (nous dirons P.I., c'est plus court), ils y ont répondu en grand nombre : 68 % d'anciens parents et 76 % de nouveaux et nous les en remercions. Nous ne pouvons donner ici tous les chiffres et toutes les remarques mais un document récapitulatif peut être consulté (1). Les principaux objectifs de La Source étaient et restent : autonomie, socialisation et respect des rythmes. Depuis quelques années, les enfants étaient sans aucun doute épanouis mais qu'en était-il de leur apprentissage scolaire ? Le but était-il atteint ? Il semble que la réponse était alors : non ! Pour cela les enfants ont besoin de repères, de lois internes à la classe, qui leur permettent de savoir où se situer et vers quoi progresser, tant sur le travail scolaire que sur le plan de leur évolution personnelle.

Les labels de couleur

La P.I., qui est un moyen et non un but, leur apporte ces lois et ces repères. Pour le travail scolaire par un système de labels (couleurs) correspondant à des critères de travail qui permettent à l'enfant de bien se rendre compte de ce qui va ou ne va pas dans sa façon de travailler et de se prendre en charge pour s'améliorer, pour évoluer par étapes vers des objectifs précis, ceci sans perturber son rythme propre et le rythme des autres enfants. En ce qui concerne la vie collective, il était indispensable que l'enfant comprenne que s'il ne respecte pas les lois, il ne peut avoir les mêmes droits que les autres et qu'il doit agir de lui-même pour évoluer, pour que la classe devienne un lieu de vie le plus harmonieux possible, un lieu dont les enfants puissent assurer le fonctionnement, les responsabilités étant accordées en fonction de leur label de couleur.

Si le but est atteint, si chaque enfant comprend qu'il doit évoluer pour un meilleur travail scolaire et une meilleure

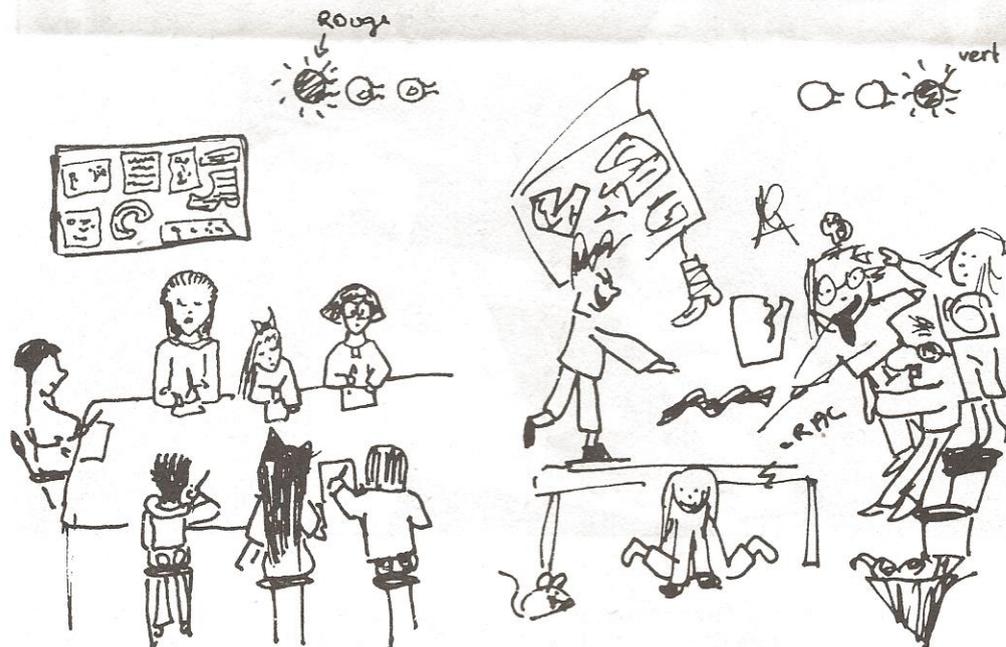
vie dans la classe, l'enseignant peut alors répondre plus facilement aux besoins de chaque enfant et ceci en toute connaissance du « niveau » de l'enfant et il peut surtout avoir une classe plus calme et plus homogène.

Sachons aussi que la P.I. est évolutive, elle peut varier d'une classe à l'autre, suivant l'âge des enfants et leurs besoins, suivant aussi la personnalité de l'enseignant.

Il reste à dire que pour certains enfants la loi a été difficile à comprendre et à accepter. Pour la plupart, c'était la première année de P.I. et les prochaines années devraient être mieux vécues par les enfants, les enseignants et aussi les parents dont beaucoup ne savent pas encore comment la classe vit et qui peuvent, rappelons-le, en prenant rendez-vous avec l'enseignant venir vivre quelques heures à l'école ; ceci, dans le but de mieux comprendre mais

FEU ROUGE

FEU VERT



Après les bilans faits sur la P.I., le résultat est globalement positif et l'expérience sera reconduite l'année prochaine. Certains points qui ont attiré des remarques ou des critiques feront l'objet de discussions, de recherches et de mises au point continues par les enseignants.

peut-être aussi d'aider leurs enfants à mieux comprendre. Rendez-vous à l'année prochaine...

Véronique BOURGEOIS
Membre de la Commission P.I.

(1) Disponible au secrétariat de l'APE (bureau de C. Pays).

LA NOUVELLE ORGANISATION PÉDAGOGIQUE (suite)

L'expérience débutera à partir du CPD et non de la Grande Maternelle. En fonction des moyens financiers disponibles, il est apparu souhaitable de concentrer l'expérience, en priorité sur le primaire.

place, le fonctionnement des musico-liers prendra fin en juin 1985.

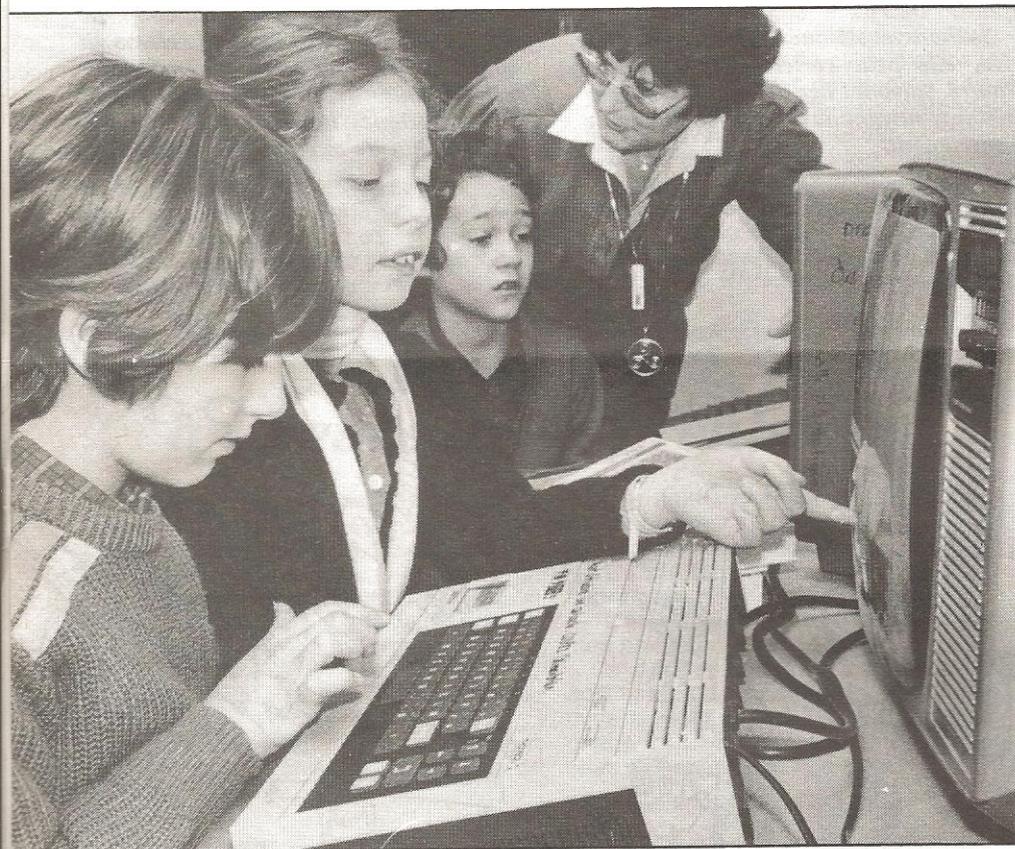
Après bilan de cette activité, le Conseil ne s'est pas prononcé pour la reconduction.

Une coopération exemplaire

Tout ce travail ne s'est pas effectué sans difficultés et sans lourdeurs : circulation des informations, coordinations de tous ordres concernant les travaux des Commissions et, pour les enseignants, l'intégration d'activités nouvelles dans leur organisation quotidienne. Aussi, dans sa séance du 12 mai 1985, adoptant les conclusions des travaux, le C.A. de l'A.E.N. souligne la coopération exemplaire des divers partenaires de l'école pour élaborer des points fondamentaux d'une politique cohérente et dynamique au primaire.

Travaux à suivre en 85/86.

Anne LEROUX
Coordinatrice du niveau I



— **Informatique** : Reconduction et extension d'une expérience positive en maternelle, comme en primaire.

Le matériel complémentaire sera fourni progressivement, dans le cadre du plan d'investissement de l'ensemble de l'école. Des heures hebdomadaires attribuées au suivi du projet sur l'ensemble du Niveau, seront prévues.

Commission technique d'expression

Comme prévu lors de sa mise en

Par ailleurs, un budget reste disponible pour la mise en place d'activités d'expression dans les classes maternelles. La Commission en suivra la réalisation. Elle fera également des propositions d'activités dans les autres étapes.

Budget

La suppression de certaines activités et la réorganisation des tâches des intervenants extérieurs permettront de réaliser l'ensemble de ces mesures, sans augmentation de budget.

Le calendrier du travail et des décisions

- 8 novembre 1984 : *Le point sur la mise en application des décisions prises en juin 1984. Pour les domaines, Pédagogie institutionnelle, Anglais, Informatique, Restructuration des Etapes, Techniques d'expression. Chacune des Commissions a ensuite travaillé sur son terrain.*
- 15 janvier 1985 : *La Commission Pilote rassemble les études des quatre Commissions et dégage les points à travailler pour préparer les orientations 1985-1986.*
- 12 mars 1985 : *Après une séance préparatoire des Commissions qui élaborent un descriptif des actions à prévoir pour 1985-1986, la Commission Pilote retient les points de fonctionnement décrits ci-après.*
- 21 mars 1985 : *Le Conseil de Niveau entend le rapport de la Commission Pilote et se prononce sur chacun des points à mettre en application en 1985-1986.*
- 12 mai 1985 : *Le Conseil d'Administration de l'A.E.N. adopte les mesures retenues par le Conseil de Niveau.*

LE POUVOIR DES MOTS

LE NUAGE

*Le nuage en verre, le nuage en pierre,
le nuage est beau
comme un petit oiseau.*

*Le nuage au fond, au fond du couloir,
ouvre le tiroir et part en courant
car le grand méchant vent peut
l'emporter jusqu'aux Pyrénées.*

*Il remontera faire ce beau voyage
en Italie et même en Turquie,
et c'est ici
que cette poésie se finit.*

Frédérique MONNOYEUR

CHEVAL DE BOIS

*Petit cheval de bois,
Je me balance sur toi
Tu n'es pas véritable
Et c'est vraiment dommage !*

*Petit cheval de bois
Je voudrais être comme toi
Mais ce n'est pas possible
La vie n'est pas facile.*

*Petit cheval de bois
Pourquoi es-tu en bois ?
Oh ! Ce n'est pas grave
Mais je ne te quitterai pas*

*Petit cheval de bois
Te détesterais-tu une fois ?
Non, c'est impossible
Car je t'aime trop pour cela.*



Sandrine - 5^e

TOUT A CHANGE

*Ici il y avait une pharmacie
Maintenant il y a une boulangerie
A la place du garagiste
Il y a quelqu'un qui enregistre*

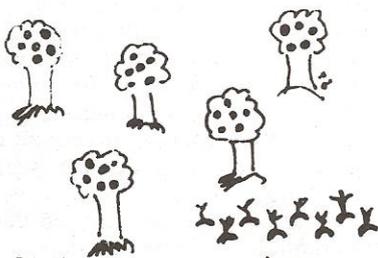
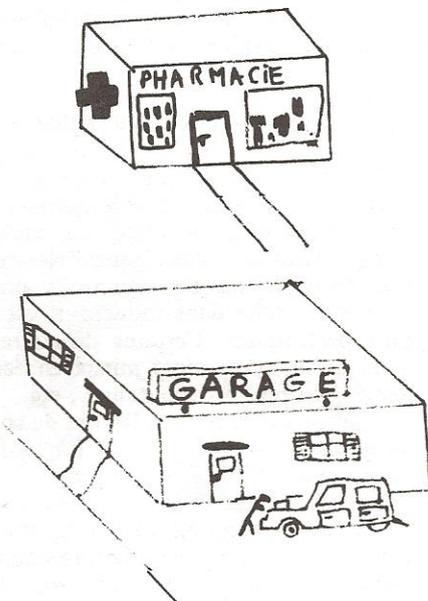
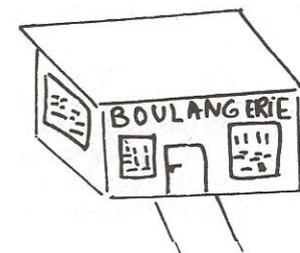
*Avant il y avait des pommes de terre
Maintenant il y a des vers de terre
Avant je voyais des pommiers
Mais le jardinier a tout coupé
Il devait être enrôlé*

*Les cochons
Ont mangé le tronc
Du bûcheron
Avec son bonnet à pompons*

*Les oranges
On les range
Dans la grange
Les anges
Les mangent
Et ça me dérange*

*Auparavant il y avait de la poussière
Sur la chaise de ma grand-mère
Maintenant elle est en colère
Elle est devenue militaire
Tra-la-la-lère.*

CE2 - CMI : Groupe de vie
Champagne



L.S.

NIVEAU II :

BILAN 1985 D'UN PROJET EN ÉVOLUTION

Un projet pédagogique original, progressivement affiné par une équipe enseignante dynamique, tel est apparu le niveau II dans les bilans 6^e, 5^e et 4^e, faits à partir des questionnaires envoyés aux parents et des réflexions des enseignants. Nicole Durand le précise dans l'article qui suit, et en tire les points à travailler dans cet esprit de renouveau perpétuel et progressif.

Les parents délégués ont, dans le secondaire, souvent manifesté leur insatisfaction quant à leur participation aux Conseils de classe. En effet, ces Conseils sont particulièrement consacrés au suivi des élèves. Il y était rarement question de pédagogie, les enseignants ayant pour cela des temps de concertation en équipe. Pour répondre au souhait d'échange pédagogique émis par les parents, nous avons peu à peu développé des réunions dites de bilan qui, cette année, ont eu lieu au deuxième trimestre. Avant leur participation à ces réunions, les parents délégués ont fait un gros travail de collecte de points de vue chez les parents.

Il est apparu, lors de ces bilans, que les parents ne percevaient pas toujours bien dans quelles perspectives s'inscrivaient certaines options pédagogiques du Niveau II. Avant de vous livrer le résultat de ces bilans, je vais tenter de les préciser.

Travailler en groupe

La Source, à sa création, a basé une grande part de sa pédagogie sur le travail de groupe.

C'est toujours une option à laquelle nous tenons car nous sommes convaincus que le **travail d'équipe** sera encore plus que maintenant une compétence réclamée dans les métiers futurs.

Ce travail de groupe se fait particulièrement en situation de **recherche sur documents** dans des matières telles que le français, l'histoire et géographie, les sciences naturelles, les sciences physiques.

Il s'agit, pour les élèves, de choisir un sujet et d'aboutir ensemble à une production qui va du panneau que l'on affiche en 6^e, au dossier en 5^e et 4^e et à l'expérience en 4^e et 3^e.

En 6^e, l'enseignant se contente d'aider les différents groupes à résoudre



En 6^e

leurs problèmes matériels, leurs difficultés d'organisation, leur conflits.

Dès la 5^e, une méthode plus précise leur est donnée pour les aider à mieux discerner ce qui appartient à une réflexion, à une décision d'équipe et ce qui nécessite un travail solitaire. Le travail de recherche sur documents est la spécificité de la classe de 5^e.

C'est dans cette classe que deux ateliers de **méthodologie** ont été bâtis pour amener les élèves à une qualité supérieure de production en leur donnant des compétences de base qui, là encore seront précieuses dans un travail futur :

L'atelier « synthèse » les aide à trier, éliminer, choisir, classer les informations recueillies par l'ensemble du groupe pour aboutir à un écrit organisé et cohérent.

L'atelier « mise en valeur » leur apprend à élaborer un dossier avec un souci de bonne présentation visant à une meilleure **communication**.



En 5^e

Restons aux ateliers de méthodologie. Chaque classe a deux ateliers qui répondent à ses besoins propres.

La 5^e, nous l'avons vu, a les siens au service du travail sur documents.

Apprendre à apprendre

En 6^e, les enseignants ont senti la nécessité d'aider les élèves à apprendre. Ils ont, pour cela, créé un atelier « mémorisation » dans lequel l'élève est mis dans différentes situations pour rechercher celle dans laquelle il est le plus performant. Certains découvrent ainsi qu'ils apprennent mieux en écrivant, d'autres en s'écoutant..., etc.

L'autre atelier de 6^e « lecture de consignes de travail », vise à améliorer l'autonomie d'un élève face à un travail donné. Admettre qu'il est normal de ne pas tout comprendre à une première lecture, prendre le temps de relire calmement, de souligner, de noter... sont des attitudes qui amènent peu à peu les élèves à moins dépendre de l'enseignant, à affronter seul les difficultés. C'est une préparation qui a semblé fondamentale aux enseignants pour des élèves mis fréquemment en situation de **travail autonome** tout au long de leur scolarité secondaire.

Prenant la suite de la 5^e, où l'aspect communication écrite est travaillée, les ateliers de 4^e ont étendu ce champ à la

communication orale. En effet, dans cette classe, l'élève se trouve plus souvent qu'auparavant en situation de réflexion collective où il s'agit d'émettre ses propres idées mais aussi d'intégrer celle des autres. Les enseignants les ont sensibilisés aux conditions qui favorisent cet échange dans l'atelier « expression orale et écoute ». Ils auront très souvent l'occasion de les mettre en pratique en français autour d'un texte, lors du débat qui suit la projection d'un film au vidéo-club, lors d'un exposé... et bien sûr, en Conseil de classe chaque semaine.

Un aspect de cette capacité d'expression est plus particulièrement travaillé dans l'atelier « argumentation ». C'est en effet en 4^e qu'apparaissent en rédaction les premiers sujets de réflexion qui demandent, non seulement à l'élève de livrer ses opinions mais aussi de savoir les argumenter.

Le travail autonome : réüssir son contrat

Le travail autonome a été mis en place au Niveau II, dès l'introduction des microordinateurs comme moyens d'enseignement en 6^e (1981). Il s'agissait alors de créer une organisation suffisamment souple pour permettre à des élèves, sur le temps scolaire, d'utiliser les microordinateurs pendant que les autres élèves travaillaient d'une autre façon. Le type d'intervention de l'enseignant devenait nettement défini sur une semaine. Certains temps pouvaient être utilisés en travail collectif, d'autres étaient obligatoirement réservés en travail autonome.



Quelle est ma mémoire ?



« Le cinévidéoclub : discussion sur un western, le donneur de parole ».

Pour gérer cette alternance, les enseignants ont bâti des contrats de travail en français et mathématiques, contrats limités dans le temps à 15 jours ou 3 semaines et précisant la nature du travail demandé à l'élève en T.A. Cette pratique du travail par contrat s'est maintenant étendue à tout le Niveau II pour les deux matières citées. Depuis l'introduction du système par unités de formation en seconde et première, nous avons adopté une notion à laquelle la Commission « projet Niveau III » tenait beaucoup pour respecter autant que possible la diversité des rythmes d'assimilation des élèves : la notion de réussite du contrat et dans le cas contraire, la possibilité de retravailler le contrat non acquis et de refaire un contrôle, voire deux, jusqu'à obtention d'un bon résultat.

Nous avons donc mis en place des temps dits d'entraînement sur certaines périodes de l'année où des élèves complètent leur nombre de contrats, pendant que d'autres se perfectionnent.

C'est la deuxième année que nous travaillons ainsi et nous observons, chez les élèves, beaucoup de motivation face à cette seconde chance et une consolidation réelle des connaissances.

Parler anglais

Nous développons maintenant un autre point : l'enseignement de l'anglais.

Nous sommes persuadés de la nécessité, pour la génération actuelle, de posséder solidement l'anglais comme moyen de communication. Nous avons décidé, parallèlement à son introduction au primaire, d'intensifier l'anglais en 6^e et 5^e cette année et en 4^e et 3^e dès l'an prochain.

Cette intensification se fait de la manière suivante : les élèves ont anglais tous les jours. Les groupes de travail sont de 17 élèves au lieu de rassembler une classe entière. Nous avons ainsi pu créer un groupe réservé aux élèves ayant déjà une pratique de l'anglais. Les deux autres groupes sont des groupes de débutants.

Pour renforcer cette action, nous allons essayer de généraliser ce que nous avons pu organiser cette année pour 12 élèves de 5^e : deux semaines dans un collège anglais. Les échanges internationaux permettent ensuite à un élève de partir seul, dès la 4^e, passer quelques semaines dans une école anglaise.

S'initier à la programmation

Tous les élèves de 6^e ont utilisé les microordinateurs comme moyen d'enseignement en français. Ils se sont familiarisés avec ces instruments. Mais pour leur donner une maîtrise de l'outil en tant que tel, nous avons, cette année, fait une action qui touche tous les élèves de 4^e. Il s'agit d'une initiation à la programmation qui, aussi modeste soit-elle, permet aux « plus accrochés » de continuer seuls.

En outre, les élèves auront la possibilité d'aller plus loin en seconde et première où l'option informatique est proposée.

Les bilans ont été faits par classe. Il s'agit là de point de vue de parents dont le pourcentage ne dépasse pas 50 %. Beaucoup de choses ont été dites. Pour faire la synthèse de tous ces bilans, j'ai dû éliminer ce qui était trop particulier à une classe, les remarques isolées et ne retenir que ce qui était souvent dit.

Bilans : les points forts

Dans la vision des parents, apparaissent comme points forts, parfois avec des restrictions, les points suivants :

- La qualité des relations élèves-professeurs et l'intérêt que les professeurs portent aux élèves ;
- L'ambiance dans les classes, même si certains parlent de tracasseries d'élèves

BILAN 1985 D'UN PROJET EN EVOLUTION (suite)

que l'on craint, de vols, de loi du silence, de difficultés à parler, en Conseil de classe, de certains sujets par peur de représailles ;

- Les ateliers de méthodologie avec un souhait d'améliorer encore la réutilisation des méthodes acquises dans toutes les matières ;

- Les sorties qui sont, ensuite, exploitées en travail interdisciplinaire (Parc animalier des Yvelines, en 6^e ; collecte de champignons dans la forêt de Rambouillet, en 5^e ; études géologiques dans des carrières du Bassin parisien, en 4^e).

Les parents incitent les enseignants à organiser plus souvent des sorties de cette qualité.

- L'autonomie des élèves... mais ce n'est pas le cas de tous. Des enfants n'y sont pas encore prêts et sont gênés en situation de travail autonome ;

- Le système par contrat en français et mathématiques ;

- En 4^e, l'organisation qui permet aux élèves d'avoir une année : vidéo-club, informatique, bibliothèque. Sur ce point, des parents nous demandent une prolongation de l'initiation informatique en 3^e :

- Le foyer et le club musique pendant les temps de récréation, mais il s'agit d'opinions d'élèves de 6^e, 5^e. Les élèves de 4^e en parlent peu ;

- Les enseignants ont eu, dans le détail et par classe, la perception des parents. Ils ont dans l'enseignement de leur matière, déjà pris en compte certaines remarques qui leur ont semblé judicieuses et correspondant à l'intérêt général de la classe. C'est pour eux, très précieux, d'avoir un « feed back » de leur intervention pour pouvoir l'améliorer. Lors des réunions de travail qui auront lieu en juin pour prévoir l'année prochaine, les enseignants, comme l'année dernière, veilleront à prendre en compte le maximum d'améliorations demandées.

Les perspectives

D'ores et déjà, de nouvelles actions ont été menées pour répondre à certaines défaillances perçues par les parents et les enseignants. En voici quelques-unes :

- 12 séances supplémentaires de travail d'orthographe pour des élèves de 4^e ;

- Réorganisation des tiers de groupe de 6^e en sciences naturelles, sciences

physiques et dessin pour mieux répartir et canaliser les élèves difficiles ;

- Travail de réflexion en 5^e sur les vols, les représailles, le pouvoir abusif que certains exercent sur d'autres.

Pour 1985-86, nous prévoyons d'inscrire nos élèves de 3^e à un club informatique meudonnais pour donner un prolongement à leur initiation en 4^e.

Personnellement, je retiens quelques pistes à travailler particulièrement :

- Les conditions qui favorisent l'autonomie des élèves, leur responsabilisation, leur socialisation ;

- Le travail de maison : sa nature, son objectif, sa progression ;

- L'extension de la recherche d'harmonisation Niveau I-Niveau II.

Nicole DURAND

Coordinatrice du Niveau II



Le nouveau bâtiment de la rue Ernest-Renan.

JOURNÉES PÉDAGOGIQUES

Habitudes mentales et adaptation scolaire

Pour une pédagogie personnalisée de la réussite

Chacun a une manière personnelle d'apprendre, de réfléchir, de mémoriser qui lui réussit. La déceler pour l'étendre aux domaines qui posent problème, telle est une des idées explorées par A. de la Garanderie, chercheur à l'Institut Supérieur de Pédagogie. Les enseignants du Niveau II ont demandé à deux personnes de son équipe d'animer leur journée pédagogique du 26 avril 1985.

Très intéressés par le stage de formation suivi par Paulette POINSSOT à l'Institut Supérieur de Pédagogie, les enseignants du Niveau II ont demandé et obtenu une journée pédagogique de formation sur le thème « *Habitudes mentales et adaptation scolaire* ».

Cette journée (le vendredi 26 avril), s'adressait à une équipe du Niveau II très motivée, ayant lu tout ou partie des trois livres de A. de la Garanderie sur la pédagogie de la gestion mentale. Cette équipe augmentée de deux membres de l'équipe du Niveau I, était animée par Laurent Cornaz et Catherine Laponte.

Le début de la matinée a été consacré à rappeler les points les plus essentiels des découvertes de A. de la Garanderie sur les mécanismes mentaux de l'acquisition des savoirs et à répondre aux questions des participants.

La seconde partie de la journée se voulait très concrète et il avait été prévu d'étudier la façon de travailler de deux élèves volontaires. Nous avons d'ailleurs été très impressionnés par le nombre d'élèves proposant leur participation (12 sur 6^e et 5^e). Ce travail s'est fait en trois étapes. Pour les deux premières, le groupe s'est scindé en deux, chacun avec un formateur.

1^{re} étape : En fin de matinée, tour de table où chaque enseignant, comme dans un Conseil de classe, donne sa vision de l'élève, les points où il réussit et les points où il est en difficulté.

2^e étape : Après le déjeuner, en présence de l'élève (et s'il l'a souhaité de ses parents), le formateur a interrogé l'élève sur sa façon de réfléchir, de mémoriser, d'inventer... pour cerner sa manière de procéder quand il réussit dans la vie courante ou ses études et l'amener par quelques conseils simples, à appliquer la méthode efficace

qui lui permet de réussir dans certains domaines à ceux où il rencontre des difficultés.

3^e étape : En fin d'après-midi, les deux groupes se sont retrouvés, ont dégagé les enseignements de ces deux études pour leur propre pédagogie et pour aider plus efficacement les élèves en question.

Ensuite, on a évoqué les prolongements possibles de cette journée. Notre équipe souhaite approfondir ce travail pour que tous les élèves du Niveau II en bénéficient au maximum, mais aussi, que dès l'école primaire, ces méthodes soient prises en compte, tant par l'équipe du Niveau I que par les parents, pour qu'ils soient informés, formés et mis dans le coup.

En effet, ces recherches portent sur l'acquisition de savoir-faire fondamentaux et mettent en évidence (ce que nous savions déjà) que la pédagogie a besoin d'être personnalisée mais surtout elles montrent *comment* faire cette personnalisation pour être efficace.

Ce programme est dans le courant de la recherche pédagogique de pointe, il est ambitieux et nous avons besoin du soutien de tous.

L'Equipe du Niveau III

BIBLIOGRAPHIE

Antoine de la Garanderie a publié récemment trois livres faisant le point de ses recherches dans la Collection Paido-guide. Tous trois sont très accessibles à tout public :

- *Profils pédagogiques*
- *Pédagogie des moyens d'apprendre*
- *Le dialogue pédagogique*. Editions du Centurion, 1982.



LA BCD

La journée pédagogique du Niveau I a fonctionné sur deux demi-journées, les 6 et 13 mars derniers avec pour thème : « LA B.C.D. » (Bibliothèque, Centre de Documentation) et une réflexion sur un projet de modification de son fonctionnement pour 1985-86. Ce projet tend vers un fonctionnement en libre-accès.

Faire de la bibliothèque un lieu de rencontres et d'échanges, de plaisir, de travail, mais aussi une lutte contre l'échec en lecture, une possibilité de travail autonome, avec participation des enfants et des adultes, tels sont les objectifs de la BCD, depuis sa création en 1977.

Claudine Rousselet, animatrice à temps partiel de la BCD, « recrute » pour l'année prochaine, des parents disponibles les lundi matin et après-midi, ainsi que le mercredi matin.

Parents, amoureux des livres ou aimant l'ambiance chaleureuse et feu-trée des bibliothèques, n'hésitez pas, votre aide très attendue sera précieuse.



LES ÉCHANGES INTERNATIONAUX

Douze Anglais, élèves de Dartington Hall School, Devon, ont passé quinze jours à La Source et dans les familles de sourciers, tandis que douze élèves de La Source allaient à Dartington s'initier à la vie d'un pensionnat anglais.

Réalisé pour la première fois cette année, cet échange de classe a permis à des 5^e de bénéficier des échanges organisés par La Source (1).

(1) (A partir de la 4^e, et jusqu'en terminale les échanges sont individuels. Voir *Eau Vive* n° 7 : Les échanges internationaux).

Les Anglais ont débarqué...

Nous partîmes à la gare de Bellevue pour aller chercher les Anglais à Saint-Lazare. Nous avons attendu le train pendant une heure sur le quai car il y avait la grève ! Juste le jour où les Anglais arrivaient ! Une fois dans le train, (enfin il faisait chaud !) nous nous demandions comment ils étaient ; s'ils parlaient un peu français ou pas du tout ; s'ils allaient se plaire chez nous... Arrivés, nous étions tous très timides mais quand même contents. D'ailleurs, les Anglais eux-mêmes étaient plus timides que nous. Puis, nous fîmes connaissance. Dans le train du retour, quelques-unes, parmi nous, ont parlé de La Source et de Dartington. Quand nous sommes arrivés à La Source, Nicole Durand, les professeurs d'anglais et le reste des deux classes de 5^e ont accueilli les Anglais et nous leur avons fait visiter La Source. Après cela, nous avons fait un petit goûter sympa pour que tout le monde fasse bien connaissance. Puis, le soir, les Anglais et les Anglaises sont allés chez leurs correspondants. Seules, Jenny et Claire sont arrivées deux jours plus tard. Puis, le lendemain, les Anglais ont assisté aux cours, mais ils s'ennuyaient car ils ne comprenaient rien du tout à ce que nous disions. Vendredi, nous sommes allés visiter le château de Versailles. Ils ont beaucoup aimé, et, après, nous avons pique-niqué dans le parc du château. Nous avons aussi visité le Hameau de la Reine. Ils étaient très contents. Et, lundi, nous sommes partis toute la journée à Paris pour visiter la Tour Eiffel, le Trocadéro, voir le Louvre, puis, nous avons pique-niqué dans Paris. Notre visite s'est terminée par une merveilleuse promenade en bateau-mouche.

En principe, tous les Anglais se sont plu chez leurs correspondants. Le jour du départ des Anglais, tout le monde était triste (surtout ceux qui les avaient reçus). Alors, nous leur avons dit « Au revoir » avec « tristesse », puis ils sont partis.

Sandrine (5^e)

Souvenirs du Devon

DARTINGTON est une école nouvelle utilisant les mêmes méthodes que LA SOURCE. Je suis partie avec 11 élèves choisis entre les deux cinquièmes, accompagnés de Marie-Claude JAMES et d'Emmanuelle FAURE. Nous avons été très bien accueillis.

DARTINGTON est situé dans un parc magnifique. Nous avons visité les environs de TOTNES, petite ville toute proche, très agréable, traversée par la rivière de DART.

Beaucoup d'activités sportives et artistiques sont à la disposition des élèves. Pour ma part, j'ai découvert le hockey sur gazon, le badminton. J'avais la possibilité de faire du travail sur bois, de fabriquer des bijoux, de participer au journal. Une semaine par mois, les élèves de DARTINGTON n'ont pas cours, mais consacrent ces huit jours à réaliser un projet (construction de canoë-cayak, d'une piscine).

J'ai trouvé ce séjour très intéressant, mais peut-être un peu court ; si j'ai une critique à faire : c'est qu'il serait préférable que les élèves partent par groupe moins important, cela les obligerait à faire davantage d'efforts pour parler anglais.

Sabine EBBO (5^e)

Nous sommes allés à DARTINGTON HALL SCHOOL par une des plus longues voies, on a mis 24 heures. DARTINGTON est une grande propriété qui mesure en surface plusieurs hectares. Nous avons couché à l'école de DARTINGTON. Il y a beaucoup de bâtiments et quelques fermes. Nous avons eu des cours de 40 minutes. Il y a beaucoup de pauses thé, mais les élèves mangent très peu (pas tous !).

La ville la plus proche c'est TOTNES, où nous pouvions aller à pied.

J'ai trouvé cette école très chouette, mais je n'aimerais pas y rester trop longtemps ; nous avons fait plein de sport et j'adore ça. Je crois que dans l'ensemble, on s'est bien amusé.

Dong GOULLIN (5^e)

VU D'ALLEMAGNE

Le dernier bulletin de l'école ODENWALD SHULE, dite « OSO », publie un dialogue entre une de ses élèves Dunja Hanselmann, et une élève de La Source, Marie d'Orange.

Dunja : « Connais-tu Veith ? », et « J'aime beaucoup Oli » sont les premiers mots qui m'ont accueillie dans l'école française. Les deux s'y sont fait de bons amis, pour moi, au début ça a été un peu difficile. Les gens étaient un peu renfermés, mais après le premier contact ça a commencé à plus me plaire.

Marie : *Auch mir gefällt meine Schule, aber hier ist es auch sehr schön. Die Shule « La Source » ist meine kleine Shule in der Nähe von Paris.*

Dunja : A « La Source » aussi on tutoie les professeurs, et après le déjeuner, il y a quelques activités (ex. : dactylo, théâtre, vidéo, ordinateur,...). L'école dure jusqu'à 16 ou 17 h, et après les élèves rentrent chez eux. Un café est le point de rendez-vous à côté de l'école, où on apprend à mieux se connaître.

Marie : *Auch ich habe hier nette Leute kennengelernt und habe eine schöne Zeit auf der OSO verbracht. Meine Freundin Gabrielle hat sich hier auch amüsiert. Am Anfang war es nicht leicht, weil ich mich nicht getraut habe, mit anderen Schülern zu sprechen, die mir sympathisch schienen, aber nach einiger Zeit ging es besser. Ich danke allen Schülern.*

Dunja : Je crois que les échanges France-Allemagne sont vraiment une expérience intéressante, mais après deux mois, j'étais contente de retrouver la terre allemande sous mes pieds !

L'école d'OSO fête du 14 au 16 juin son Jubilé : 75 ans d'existence !

Invités d'honneur : M. von Weizsäcker, président de la République Fédérale Allemande et... Yves Brunel et Marieka Vanneville.

Sur un air de guitare

En Espagne, la chaleur est à la fois celle des hommes et celle du pays.

L'accueil est agréable, ouvert et sympathique. Et tout près, la mer, la montagne, en bref un petit semblant de Paradis...

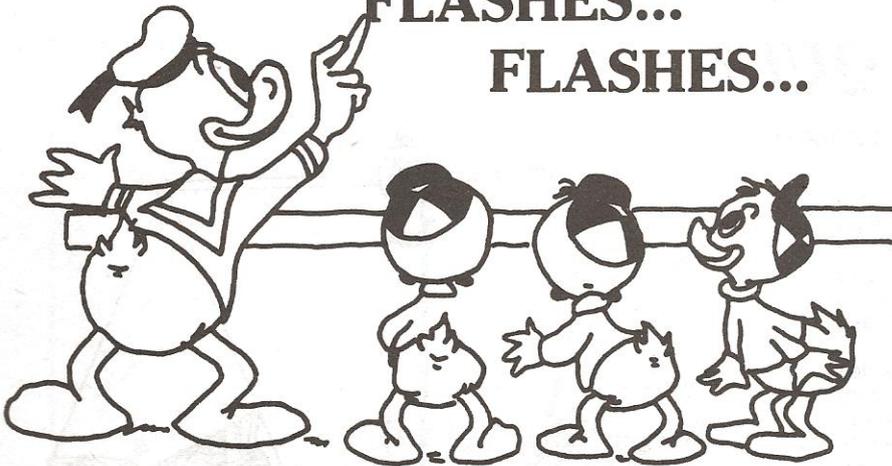
Quand les Espagnols parlent, c'est à un chant d'oiseaux auquel on assiste. Ils communiquent facilement avec vous, et même s'il vous est impossible d'aligner quelques mots.

Et puis rapidement, rapidement des progrès, des progrès fabuleux.

Alors, à bientôt ?

Eléonore (Tale)

FLASHES... FLASHES...



VOYAGE ANGLETERRE HASTING CM2 1984-1985...

Eh oui, ce n'est pas fini... la correspondance Hasting-Meudon va bon train : lettres, dossiers, petits cadeaux, bientôt un film vidéo sketches (en collaboration avec Yves Rousselet). Et puis, enfin, la visite de nos correspondants pour la matinée du 28 mai à l'école...

Suite à l'année prochaine...

Liliane CM2

ADIEU AU PRIMAIRE

Fête des CM2 (Rémi, Liliane et Nicole), le vendredi 21 juin à 19 heures. Pour dîner, chacun apporte du salé ou du sucré, du cru ou du cuit. C'est l'auberge espagnole en musique. Parents et enfants musiciens, apportez vos instruments.

UN REPAS POUR LE TIERS MONDE

Après un travail sur le Tiers Monde, les 6^e et 5^e ont voulu faire quelque chose de concret : remplacer un repas à la cantine par un repas plus frugal (riz) et envoyer l'économie ainsi réalisée à un organisme de lutte contre la faim dans le monde.

THEATRE EN PLEIN AIR

Beryl Jeancard, dans le rôle d'Antigone ; Sophie Fournier, Camille Challier, Raphaëlle Dessus, Grégor Schultze, Sophie Carrière, Antoine Vidal, Matthias Allard, Manuel Gautier, ont présenté Antigone, de Jean Anouilh, le lundi 10 juin à 21 h dans la cour de La Source.

BALADE VELO

L'après-midi du 30 mai, les maternelles (Denis) sont allés pédaler dans la forêt de Meudon. Itinéraire de 3 km préparé par un parent. Pour éviter une trop rude montée au départ, les vélos, transportés par un parent, attendaient les petits sportifs au-dessus de l'Observatoire.

LES ANCIENS ONT ENCORE FRAPPÉ

Le soir du 31 mai, il y avait de l'ambiance dans la salle à manger de l'école ; bien plus d'une centaine d'anciens élèves se sont retrouvés (1) et, malgré une organisation un peu difficile, tout ça était bien sympa !

Nous avons pu revivre de bons moments, grâce à la projection de diapositives qui avaient immortalisé un mardi gras de folie... suivie d'un film : 1982, voyage de classe des 1^{re} en Alsace, comme si vous y étiez...

Il est dommage qu'on n'ait pas pu inviter davantage de gens. Ne vous fâchez pas, nous manquons un peu de temps (et d'organisation aussi, il faut le dire !). Mais c'est promis, on recommencera. Encore mieux, encore plus. L'an prochain, vous serez même invités à dîner ! Mais ça, on vous en reparlera... En attendant, pour tout savoir, lisez « L'Eau Vive ».

Et à bientôt !

L'association
des anciens
élèves de
La
Source



(1) Les trois années de terminales les plus récentes.

L'EAU VIVE, le journal de La Source

Comité de rédaction :

Marieke Chovin, rédacteur en chef ;
Pascale Lemoine, Annie Fouquet, Clive Mieville,
Jean Sauteron, Jean-Pierre Goullin, Laurence
Delasnerie, Claude Lacour, Nicole Durand.

Fabrication :

Pascale Lemoine, Annie Fouquet, Catherine
Afflalo.

Diffusion :

Isabelle Leblond, Odile Rosinski, Christiane
Païs.

Contact :

Pascale, 626.35.63, Annie : 626.78.35

Photo :

Yves Rousselet

Dessins :

Gaëlle Grisard (5^e), Thaïs Fouquet (6^e), Léna
Grégoire, Alexandra Krilloff (3^e).

Impression :

INTERLIGNES, 626.72.81

L'EAU VIVE
11, rue Ernest-Renan,
92190 Meudon

PETITES ANNONCES

Madame BASSOT, nouveau parent, veut inscrire deux de ses enfants à La Source pour la prochaine rentrée scolaire. Elle cherche désespérément un appartement à louer, au moins 4 pièces (living + 3 chambres) à **MEUDON** ou tout proche, bien relié à La Source par moyen de communication facile, lui téléphoner au : 041.42.87.

Vend un Spectrum, micro-ordinateur 48 K
Avec :
Modulateur Secam,
Imprimante,
Manette de jeux,
Ampli pour le son,
environ 30 programmes,
Magnéto.
S'adresser à
G. de MONTEYNARD,
classe 1^{re} S.
Tél. : 954.79.94.

Jeune couple de Cingalais (parlant anglais) cherche à échanger 2 heures de ménage, ou garde d'enfant, par jour contre chambre indépendante.
Tél. : **Anne Masson-Maccario** : (Dom.)
626.16.59 - (Bur.)
743.11.25.

QUI REPRÉSENTE QUI ?

Les structures de La Source en mouvement

Comme dans toute institution qui se veut démocratique, La Source se doit de regarder de temps en temps l'évolution de ses structures. Au fil des années, depuis la mise en place des instances de représentation que nous connaissons aujourd'hui, le poids des différentes composantes s'est modifié au gré des évolutions et des personnalités.

Le bureau de l'APE, conscient de son rôle auprès des parents de l'école, s'est interrogé sur la manière dont son action était perçue et dont il doit agir dans l'avenir. Il lui a semblé en particulier que, si les problèmes quotidiens et de gestion sont traités à plusieurs endroits par des commissions et des groupes permanents, les questions pédagogiques qui préoccupent les parents ne sont pas toujours portées à la connaissance du Conseil d'administration de l'AEN.

De même, le délégué de classe qui tente de coordonner son action au niveau d'un groupe de parents reçoit peu d'échos sur les questions, souvent similaires, qui sont posées dans d'autres endroits de La Source. Aussi a-t-il semblé utile à l'APE de devenir plus nettement l'instigateur de réunions de parents, et notamment des délégués. En 1984-85, nous avons pris l'initiative de lancer l'année scolaire par une réunion de tous les délégués de classe. En mai 1985, avec une trentaine de délégués, nous avons fait le point de cette action.

Des propositions à discuter

Nous proposons pour l'année 1985-86 :

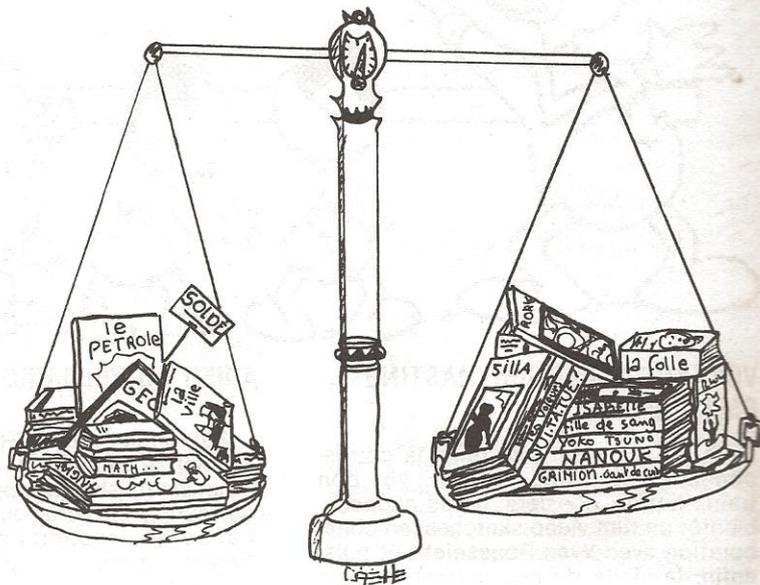
- l'élection d'un délégué de chacun des trois niveaux au Bureau de l'APE. Celui-ci assurerait la liaison entre le Conseil de Niveau et l'APE. Le délégué au Conseil de Niveau ne serait pas la même personne pour éviter une charge de travail trop importante. L'APE aurait ainsi une idée plus nette des problèmes-clés que se posent les parents ;
- des réunions trimestrielles, organisées par les délégués, sous l'égide de l'APE, à la seule intention des parents du Niveau. Les problèmes soulevés seraient portés à l'intention de l'APE par le délégué concerné et, s'il est nécessaire, communiqués au CA de l'AEN par le représentant du Niveau à cette instance ;
- la création d'une commission pédagogique permanente, extension de la commission formation déjà existante ;
- le soutien de l'APE aux anciens élèves qui souhaitent créer une Association pour rester en relation avec La Source et continuer à y apporter leur contribution.

Le Bureau de l'APE a présenté ces idées lors de la récente réunion des délégués où un débat de fond a eu lieu. Il va également confronter son point de vue à celui des coordinatrices des trois niveaux avant d'en rendre compte au CA de l'AEN. Il en appelle à tous les avis et opinions, pour que les structures de représentation de tous les partenaires de La Source continuent à évoluer. Un débat pourra s'amorcer dans les colonnes de ce journal et lors des réunions de l'école.

C'est votre école : qu'en pensez-vous ?

A.E.N.

Clive Mieville président de l'APE



BOURSE AUX LIVRES

Une bourse aux livres va être organisée par l'APE. Les enseignants doivent donner aux organisateurs une liste des livres qui seront réutilisés en 1986.

Cette bourse aura lieu :

le 27 juin
pour les secondes et premières

Arrivée à 14 h pour les vendeurs (secondes et premières) et à 15 h pour les acheteurs (troisième et seconde).

Et le 4 juillet
pour les élèves de terminale

Arrivée à 14 h 30 pour les vendeurs et à 15 h 15 pour les acheteurs.